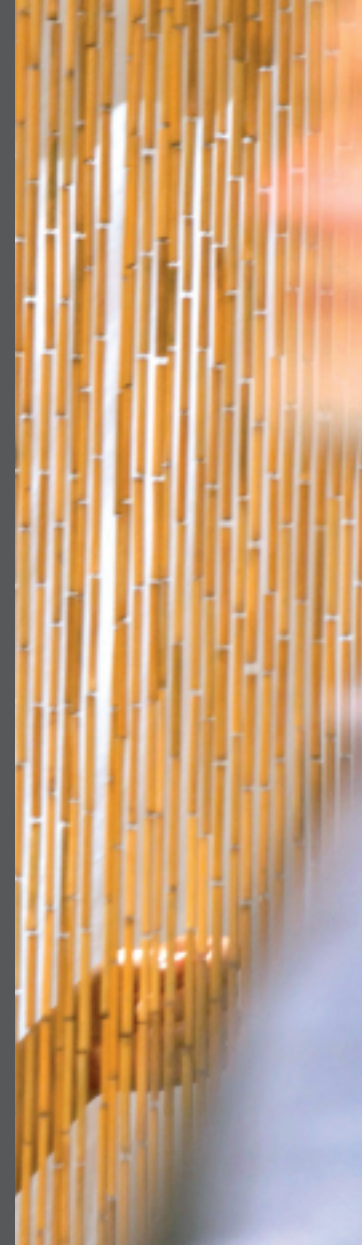




Théâtre du
Vieux-Colombier

Fanny





En couverture : Marie-Sophie Ferdane.
 Ci-dessus, en haut : Jean-Baptiste Malartre, Pierre Vial, Andrzej Seweryn, Gilles David, Marie-Sophie Ferdane et Serge Bagdassarian ; en bas : Jean-Baptiste Malartre, Pierre Vial, Andrzej Seweryn, Catherine Ferran et Serge Bagdassarian.
 En quatrième de couverture : Andrzej Seweryn et Marie-Sophie Ferdane. © Brigitte Enguérand



Disponible en librairie

Anthologie de L'avant-scène théâtre Le théâtre français du XIX^e siècle tome I

L'essentiel du théâtre du XIX^e siècle en un volume

Les auteurs, les courants, les œuvres
 présentés et commentés par des spécialistes
 et de grands metteurs en scène d'aujourd'hui



Une collection de référence sur le théâtre, son histoire, ses textes et ses représentations



Le théâtre français du XIX^e siècle est le tome I de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre.
 À paraître, en 2009 et 2010 : Moyen Âge / Renaissance, XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles.

Diffusion : L'avant-scène théâtre / Scérén-Cndp – ISBN : 978-2-7498-1069-0
 Format : 16 x 22 cm, 568 pages – Prix : 30 €

www.avant-scene-theatre.com

Fanny

Pièce en trois actes de Marcel Pagnol

Pour la première fois à la Comédie-Française
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Mise en scène d'Irène Bonnaud

Assistante à la mise en scène Sophie-Aude Picon – Scénographie Claire Le Gal – Costumes
Nathalie Prats-Berling – Assistante aux costumes Céline Marin – Lumières Daniel Lévy –
Réalisation sonore Alain Gravier – Maquillages et coiffures Catherine Saint-Sever

avec

Catherine Ferran
Andrzej Seweryn
Sylvia Bergé
Jean-Baptiste Malartre
Pierre Vial

Serge Bagdassarian

Marie-Sophie Ferdane
Stéphane Varupenne
Gilles David

Honorine
Panisse
Claudine
M. Brun
Escartefigue et le Chauffeur
de Panisse
Frise-Poulet, M. Richard
et le Docteur Venelle
Fanny
Marius, le Facteur et le Parisien
César

Remerciements à Jacqueline et Nicolas Pagnol.

En partenariat avec agnès b.
En partenariat avec *À nous Paris*.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} septembre 2008

Sociétaires



Catherine Hiegel
Doyen de la troupe



Dominique
Constanza



Gérard Giroudon



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Catherine Sauval



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn



Cécile Brune



Michel Robin



Sylvia Bergé



Jean-Baptiste
Malartre



Éric Ruf



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



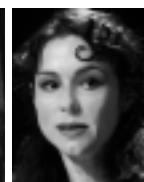
Christian Blanc



Alain Lenglet



Florence Viala



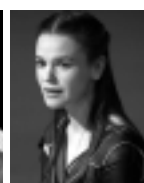
Coralie Zahonero



Denis Podalydès



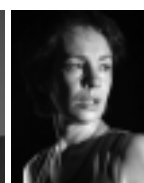
Alexandre Pavloff



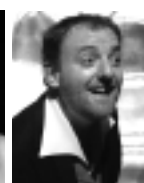
Françoise Gillard



Céline Samie



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Pierre Vial



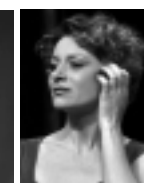
Guillaume Gallienne



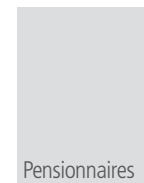
Laurent Natrella



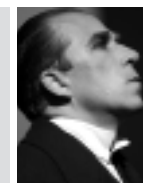
Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Pensionnaires



Nicolas Lormeau



Roger Mollien



Christian Gonon



Christian Clorec



Julie Sicard



Madeleine Marion



Bakary Sangaré



Loïc Corbery



Shahrokh
Moshkin Ghalam



Léonie Simaga



Clément
Hervieu-Léger



Grégory Gadebois



Pierre
Louis-Calixte



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Marie-Sophie
Ferdane



Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne



Adrien
Gamba-Gontard



Gilles David



Judith Chemla



Christian Hecq

Sociétaires honoraires

Gijsèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, **Catherine Ferran**, Catherine Samie.

Administrateur
général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 15 décembre 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'Illusion comique

Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière

du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire

Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello

Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs

20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février
et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille

10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics

15 juin 2009

Salle Richelieu

Place Colette
75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny

Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon

Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 10 janvier 2009

La Dispute

Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 15 mars 2009

Pur

Lars Norén – Lars Norén
du 15 avril au 17 mai 2009

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 27 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches

les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février
et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs

les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars
et 13 juin 2009

Questions brûlantes

les 29 novembre 2008, 10 janvier,
28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet

les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Théâtre du Vieux-Colombier

21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



Studio-Théâtre

Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana, d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises

Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice

Jean Racine – Faustine Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant

Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs

les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrethèque

les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Marie-Sophie Ferdane, Stéphane Varupenne et Gilles David. © Brigitte Enguérand

Fanny à la Comédie-Française, la perte d'une jeunesse volée

Programmer *Fanny* au Théâtre du Vieux-Colombier en l'éloignant de son contexte marseillais, c'est retrouver chez Marcel Pagnol l'homme de théâtre, et rendre à sa prose dramatique une dimension universelle.

C'est aborder la trilogie par le centre, où la partition des parents est la plus forte, où la fable se suffit à elle-même. C'est suivre une femme déchirée par des sentiments contradictoires qu'une famille improvisée influence ; une femme dont l'élan fertile scelle un cruel bonheur. Au sein de cette réunion bancale, sans père d'un côté, sans mère de l'autre, le « monstre parent » prend les rênes, impose sa loi. Ici c'est le cœur qui parle d'abord, c'est lui qui donne les réponses

sans pourtant rien résoudre. L'enfant à venir, aveu d'une nuit d'amour, est un prétexte à toutes les compromissions. Et la cellule familiale qui conseille, se déchire. Il fallait pour ce pari une distribution inattendue, composée de personnalités fortes et singulières que la vie d'une cité portuaire a déposées là. Il nous fallait le regard d'une femme pour lire la pièce à travers les yeux de Fanny. Il nous fallait une sorte de proximité mouillée par les accents du monde entier, pour que nous pleurons avec Fanny la perte d'une jeunesse volée.

Muriel Mayette, juin 2008
administrateur général
de la Comédie-Française



En haut : Gilles David, Andrzej Seweryn, Sylvia Bergé et Catherine Ferran.

En bas : Catherine Ferran, Gilles David, Sylvia Bergé, Marie-Sophie Ferdane et Andrzej Seweryn. © Brigitte Enguérand



Jean-Baptiste Malartre, Serge Bagdassarian, Pierre Vial et Andrzej Seweryn. © Brigitte Enguérand

Fanny

Dans son bar, sur le Vieux-Port de Marseille, César se morfond. Marius, son fils, est parti naviguer à l'autre bout du monde. Entouré de ses amis, exaspéré par son chagrin et leur compassion, ce père aimant et abusif se sent trahi par un départ dont il contemple le désastre dans le désespoir de Fanny, l'amour délaissé de Marius. Mais Fanny n'est pas qu'abandonnée. Elle est une fille perdue dont la

grossesse devient une tragédie ordinaire. Honoré Panisse, le maître voilier du port, de trente ans l'ainé de Fanny, lui propose le mariage, l'honorabilité, la fortune. Panisse tient les ficelles d'une comédie cruelle où la jeunesse renonce peut-être au bonheur. Et sur le Vieux-Port, baigné de soleil et de pittoresque méridional, le rire est roi mais il n'y a pas d'amour heureux.

CLAUDINE : *Tout ça est horriblement tragique, mais on peut manger quand même.*

ACTE II

Marcel Pagnol

Fanny est le deuxième volet de la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol. Débutée avec *Marius* en 1929, achevée en 1934 avec *César*, la trilogie fut aussi une série de films. *Fanny*, créée en 1931, à la suite du succès rencontré par la première pièce, reprend les mêmes personnages, désormais plongés dans le désarroi et l'incertitude de l'avenir. Marcel Pagnol avait, avec *Marius*, tracé l'itinéraire initiatique de deux jeunes

gens, impuissants à donner une chance à leur amour. Dans *Fanny*, il compose avec le personnage de Panisse un portrait ambigu des vertus et des petitesesses d'une charité bien ordonnée. Pagnol retrouve alors une veine de moraliste laïque qui fit le succès de *Topaze* en 1928. Sans illusion, sans amertume ni mépris pour l'universalité des faiblesses humaines, il propose en alternative à la difficulté de vivre un pessimisme à l'accent chantant.

Irène Bonnaud

Après avoir monté les textes d'Heiner Müller, de Georg Büchner, de John Osborne et dernièrement de Marivaux au Théâtre Dijon-Bourgogne, où elle est, depuis janvier 2007, metteuse en scène associée, Irène Bonnaud lit en *Fanny* aujourd'hui « la plus émouvante des pièces de la trilogie marseillaise ». La tristesse de son *happy end*, la complexité de ses personnages et la diversité des voix humaines font de *Fanny* une tragédie sensible et politique, où résonnent « les rires au milieu du mélodrame, les rires du désastre ». C'est une ville portuaire, ouverte à tous les vents, où se croisent un Parisien, ou même un Lyonnais. C'est le bar de César, la

cuisine d'Honorine, l'arrière-boutique de Panisse. C'est la communauté des hommes d'où certains partent, où certains restent. C'est là que Marius a laissé Fanny. Dans la petite société étouffante des hommes de bonne volonté, Irène Bonnaud peint dans sa première mise en scène à la Comédie-Française la tragédie des gens ordinaires qui s'aiment, souffrent, s'insultent, s'observent, et s'efforcent vaille que vaille de rire encore sur les décombres, de s'y épauler, lucides mais bienveillants.

Pierre Notte
secrétaire général
de la Comédie-Française

Fanny, par Irène Bonnaud

Marseille, cité grecque

Je crains qu'on ne méconnaisse l'œuvre de Pagnol à cause de sa célébrité même. Un auteur trop populaire est parfois suspect et cette pièce, je m'aperçois que peu de gens l'ont lue. On a vu le film, souvent, mais la pièce est plus ample, plus riche, plus complexe. On dira : *Fanny*, c'est du théâtre de boulevard. Mais c'est un peu aussi une tragédie grecque. Une communauté bouleversée par un fils qui est parti, une parole qui circule, inlassablement, comme pour conjurer le malheur. Ici, tous, hommes, femmes, et même l'étranger, M. Brun, ont leur mot à dire sur la décision à prendre. La cité s'interroge sur son destin, argumente, confronte les opinions, et la parole est au centre de tout, virtuose, passant du comique aux imprécations, du récit au duel verbal, du plaidoyer aux mots d'amour. Il est peu d'auteurs de théâtre qui soient d'aussi brillants dialoguistes, et ici, même les répliques fameuses, les « mots d'auteur », ne sont jamais gratuits. Mais c'est parce qu'ils adviennent et s'évanouissent dans l'urgence, comme si la survie de la cité en dépendait.

Marius et Zoé

Quand commence *Fanny*, César est inconsolable, le Bar de la Marine n'attire que de rares habitués et les parties de cartes ne sont plus de saison. Marius est parti et ce départ est chose inouïe. Comment, à l'ordre de la famille, préférer les Îles sous le Vent, cet univers lointain où naissent les cyclones, ce monde barbare où tout le monde vit nu

sur les plages, où sévissent la peste et la vérole ? Un choix aberrant, aussi scandaleux que de devenir fille à marins, comme cette tante Zoé dont on parle sans arrêt et qu'on ne voit jamais.

« Tout ça est horriblement tragique, mais on peut manger quand même. » Pagnol réussit cette chose rare : réactiver les mécanismes des spectacles populaires, la farce, le mélodrame, le music-hall, en posant des questions qui sont fondamentales à toute communauté humaine – l'individu et le collectif, la liberté et l'ordre, l'appartenance et l'exclusion. C'est une comédie dont la fin est violente, dure, brutale. A-t-on vraiment pris la bonne décision ? L'auteur ne le dit pas et toute tentative pour transformer la pièce en manifeste réactionnaire ou en brûlot anarchiste paraît absurde. C'est une bonne pièce parce que tous les personnages ont leurs raisons et qu'aucun d'entre eux n'a *absolument* raison. Et comme dirait Brecht, le rideau fermé, les questions restent ouvertes.

Du monde entier

Ces personnages, tout le monde a l'impression de les connaître un peu, parce qu'ils sont si changeants et compliqués, si humains qu'on les croirait vivants. Si humains qu'ils ont touché des spectateurs partout, du Japon à la Suède, de Broadway à Moscou. On sait peu en France qu'il y a eu tant d'adaptations étrangères de la trilogie marseillaise et on la réduit trop vite au folklore, au pittoresque et aux



Andrzej Seweryn et Marie-Sophie Ferdane. © Brigitte Enguérand

intonations fameuses de ses premiers interprètes. Mais si Raimu fut un César inoubliable, c'est qu'il était un comédien génial et non parce qu'il était de Toulon. Penser qu'on ne peut jouer la trilogie qu'avec l'accent marseillais, c'est faire peu confiance à Pagnol, à la force de ses personnages, à l'universalité de sa fable.

Et qui peut davantage que la Comédie-Française combattre ce préjugé et jouer *Fanny* pour ce qu'elle est, une grande œuvre du répertoire contemporain ?

Propos recueillis en juin 2008
par Laurent Codair
attaché de presse au Théâtre du Vieux-Colombier

- * Adaptations cinématographiques de *Fanny*
1932 – *Fanny* de Marc Allégret (France)
1934 – *Der schwarze Waldfisch* de Fritz Wendhausen (Allemagne)
1938 – *Port of seven seas* de James Whale (USA)
1949 – *Kaze no ko* de Kajiro Yamamoto (Japon)
1961 – *Fanny* de Joshua Logan (USA) avec Leslie Caron et Maurice Chevalier
1967 – *Ai no sanku* de Yoji Yamanda (Japon)

L'équipe artistique

Irène Bonnaud, mise en scène – Après des spectacles de théâtre universitaires, Irène Bonnaud fonde la compagnie 813 et, grâce au soutien du Théâtre Vidy-Lausanne, met en scène *Tracteur* d'Heiner Müller au Théâtre de la Bastille et *Lenz* de Georg Büchner au Studio-Théâtre de Vitry. Depuis janvier 2007, elle est metteur en scène associé au Théâtre Dijon-Bourgogne où elle a présenté *Music hall 56* de John Osborne et *Le Prince travesti* de Marivaux. Pour Sentimental Bourreau, elle a signé avec Mathieu Bauer les montages de *Rien ne va plus* (MC 93 de Bobigny) et de *Tendre jeudi* (CDN de Montreuil). Elle est également traductrice de l'allemand et du grec : *La Déplacée* de Müller (Éditions de Minuit), *Johann Faustus* d'Eisler (Éditions théâtrales), *Lenz* de Büchner, *Antigone* de Sophocle et *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide (Solitaires intempestifs). Elle présentera en mars 2009 *La Charrue et les Étoiles* de Sean O'Casey au Théâtre 71 de Malakoff.

Claire Le Gal, scénographie – Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Claire Le Gal collabore régulièrement avec Irène Bonnaud. Elle travaille également au Centre dramatique de Poitiers avec Nicolas Fleury et Claire Lasne. Elle est par ailleurs illustratrice d'albums pour la jeunesse et agrégée en arts plastiques.

Nathalie Prats-Berling, costumes – D'abord assistante de Patrice Cauchetier, Nathalie Prats-Berling collabore ensuite avec Jacques Nichet pour toutes ses créations, et aussi avec Irène Bonnaud, Philippe Berling, Laurent Laffargue, Marcel Maréchal, Jean-Louis Thamin, Charles Tordjman, Alain Ollivier et Jacques Kraemer. Elle travaille aussi régulièrement pour l'opéra, avec Stephen Taylor et Dominique Pitoiset.

Daniel Lévy, lumières – Après ses études à l'École du Théâtre national de Strasbourg (TNS), Daniel Lévy collabore avec Georges Aperghis et réalise la création lumière de tous les spectacles de Frédéric Fisbach. Il a signé aussi les lumières de nombreux spectacles d'Irène Bonnaud, Patrick Pineau, Tomeo Verges et Jean-François Peyret.

Alain Gravier, son – Formé au sein du TNS, Alain Gravier a travaillé avec Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Mathieu Bauer, Jean-Pierre Vincent, et collabore régulièrement avec Irène Bonnaud.

Directeur de la publication Anne Pollock Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Responsable de la communication au Théâtre du Vieux-Colombier France Thiéard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts – Eybens, septembre 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071